

Préface

Autor(en): **O.R.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **33 (1987)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PRÉFACE

En 1975, la Fondation Hardt plaçait ses XXII^{es} Entretiens à l'enseigne d'Alexandre le Grand, image et réalité. Puis, pendant plus de dix ans, abandonnant l'histoire ancienne, elle s'en est tenue à des thèmes philologiques, à une exception près: les XXVII^{es} Entretiens, sur Le sacrifice dans l'Antiquité. La voici qui revient à l'histoire ancienne, et qui y revient en force: aux XXXIII^{es} Entretiens contenus dans ce volume succéderont L'Eglise et l'Empire au IV^e siècle (XXXIV^{es} Entretiens, qui viennent d'avoir lieu et paraîtront d'ici à un an), puis, en 1988, les XXXV^{es} Entretiens, qui seront consacrés aux Jugements d'Hérodote sur les peuples étrangers. Les suivants, en 1989, traiteront du Sanctuaire grec. La philologie refera alors surface avec Sénèque.

On le voit: la Fondation Hardt estime qu'il faut au minimum trois ans pour préparer comme il se doit un colloque. D'aucuns semblent l'ignorer qui improvisent, puis, aux frais d'institutions trop débonnaires, font gémir les presses pour imprimer des colloques hâtifs et incohérents.

Le Comité scientifique de la Fondation Hardt avait chargé le professeur Adalberto Giovannini (Genève) de préparer, en collaboration avec le professeur Giuseppe Nenci (Scuola Normale Superiore, Pise), ces XXXIII^{es} Entretiens, et il avait obtenu d'un de ses anciens membres, le professeur Denis van Berchem (Genève), qu'il en assumât la présidence. Ces Entretiens se sont tenus à Vandœuvres du 25 au 30 août 1986.

Le thème était clairement circonscrit. A Rome, en Italie, dans les provinces, l'instauration de l'Empire a suscité des résis-

tances, voire une véritable opposition. Mais ce mouvement s'est révélé incohérent, disparate, impuissant : il n'avait rien de réaliste et de crédible à opposer au Principat ! Analyser ces résistances et cette opposition, en détecter les causes idéologiques, sociales, économiques, voire religieuses : telle était la tâche assignée aux dix historiens allemands, américain, anglais, français, israélien, italien et suisses que la Fondation Hardt avait réunis. Bien qu'on ait beaucoup écrit, depuis plus d'un siècle, sur certains aspects du thème qu'ils avaient à traiter, ils ont eu le sentiment d'explorer un monde aux contours incertains, lourd de contradictions, et, à tout prendre, mal connu. Aussi ont-ils chargé le professeur Giovannini de rédiger une postface dans laquelle il a consigné et les résultats de leurs travaux et leur perplexité.

Les neuf exposés présentés et les discussions qui les ont suivis forment, avec la postface qui vient d'être mentionnée, la matière du présent volume. En guise d'introduction, les professeurs Kurt A. Raaflaub (Brown University, Providence) et Dieter Timpe (Wurtzbourg) analysent, le premier, les buts et les fondements idéologiques de l'opposition à l'Empire, le second, les sources historiographiques dont nous disposons pour la connaître et leur caractère. Puis le professeur Arnaldo Momigliano (Pise, Londres et Chicago) met en évidence quelques aspects de l'opposition religieuse au nouveau régime.

Quelle fut l'attitude de la plèbe urbaine sous les Flaviens et les premiers Antonins ? Le professeur Zvi Yavetz (Tel-Aviv) a rassemblé les éléments d'une réponse à cette question. *Caesar omnia habet* : sous ce titre, M^{me} Barbara Levick (St. Hilda's College, Oxford) montre les conséquences, pour le régime de la propriété privée, des règles édictées par le Principat, règles qui devaient nécessairement susciter des résistances ! Le professeur Adalberto Giovannini (Genève) scrute l'attitude de Pline le Jeune à l'égard des délateurs de Domitien ; le professeur Werner Eck (Cologne) se demande dans quelle mesure les tâches administratives que les empereurs ont confiées aux chevaliers sont le signe d'une politique hostile au Sénat.

A l'exception de celui du professeur Momigliano, ces exposés concernent essentiellement Rome et l'Italie. C'est au professeur G. W. Bowersock (Institute for Advanced Study, Princeton)

qu'avait été confiée la mission de montrer quels ont été les mécanismes de la subversion dans les provinces. Les tensions et les contradictions qui affectent l'Empire au I^{er} siècle n'ont pas été sans laisser des traces dans le monnayage romain. C'est ce que démontre le professeur Hubert Zehnacker (Paris, Sorbonne).

La Fondation Hardt souhaitait vivement que le professeur Jean Béranger, de Lausanne, dont les écrits sur le Principat sont fondamentaux, participât à ces Entretiens, ne fût-ce qu'en intervenant dans les discussions. Des raisons familiales l'ont obligé à décliner l'invitation.

Pour l'organisation de ces Entretiens, pour leur impression et pour leur diffusion, la Fondation Hardt a pu compter une fois de plus sur la générosité de deux entreprises genevoises: Montres Rolex S.A. et Sodeco S.A. En outre, et pour la première fois, elle a reçu un subside de l'Université de Genève, qui reconnaît ainsi les avantages que son Département des sciences de l'Antiquité tire du voisinage de la Fondation Hardt. A ces donateurs, nous exprimons notre vive gratitude.

Le travail considérable qu'a exigé la publication du présent volume, comprenant la vérification des références, l'harmonisation typographique et l'établissement des index, a été exécuté, comme ces dernières années, avec le plus grand soin, par M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation. Ce volume est le vingt et unième à avoir été imprimé par le Journal de Genève, lequel s'est acquitté de sa tâche une fois de plus avec élégance et précision.

O. R.